

**VIVRE ENSEMBLE ET COLLABORER AVEC DES
THÉOLOGIES / SPIRITUALITÉS / ÉTHIQUES DIFFÉRENTES !**

Colloque des ministres des Églises membres du
Conseil chrétien de La Chaux-de-Fonds.

Jeudi 10 mai 2012 de 9h00 à 12h00 au Presbytère Farel
(Rue du Temple-Allemand, à l'est du Temple Farel).

De la vie de Jésus à la vie de l'Église et du croyant

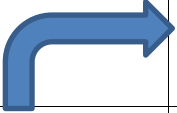
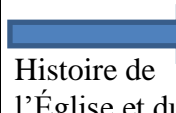
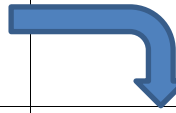
Introduction : Une perspective historique

L'histoire de Jésus de Nazareth est à l'origine de l'histoire du christianisme, de l'Église et de la théologie chrétienne.

On obtient la séquence historique suivante :

Vie de Jésus -> NT -> Histoire de l'Église -> Actualité.

Cette séquence historique organise les disciplines de la théologie :

Chronologie	Événements fondateurs		Histoire	Temps présent, vie personnelle	
Fixation doctrinale, transmission, tradition		Formation du Nouveau Testament	 Histoire de l'Église et du christianisme	Héritage biblique et multiforme	 Expérience de l'Église et du croyant
Expérience vécue		Expérience de Jésus			
Disciplines théologiques	Exégèse biblique		Histoire de l'Église	Théologie pratique (homilétique, spiritualité, etc.)	
	Théologie systématique ou fondamentale				

Dans cette perspective historique, les disciplines de la théologie n'ont de sens pour la foi qu'à être considérées dans leur ensemble. La **spécialisation** et l'**indépendance** des disciplines est une des tendances de la théologie actuelle.

Expérience et doctrine :

L'homme est un être **vivant** (expérience) et **pensant** (réflexion sur l'expérience qui passe par **le langage**). Le langage permet **la mémorisation et la transmission de l'expérience**, mais **la transposition discursive de l'expérience** suppose un **processus d'interprétation sélective** qui aboutit à la **doctrine**.

Expérience de Jésus -> Doctrine NT -> Expérience du croyant.

En fait, l'expérience de Jésus est « encapsulée » dans le NT, et pour vivre la foi, nous avons besoin de la « désencapsuler », de la restituer à l'expérience vécue actuelle. C'est notre mission.

Parallèle avec une œuvre de musique classique :

Art musical : Compositeur -> Partition -> Interprète.

Religion : Fondateur -> Doctrine -> Croyant.

Remarque : D'après cette conception, un **christianisme sans doctrine** serait non viable, car non transmissible, alors même que la foi ne se réduit pas à une doctrine, mais s'inscrit dans l'expérience.

Les quatre phases de la vie de Jésus et leur exploitation théologique

Nous pouvons repérer **quatre moments de la vie de Jésus** à partir desquels se sont cristallisées des **élaborations doctrinales et théologiques considérables**, en des époques et milieux différents.

1) **La naissance de Jésus, la Nativité**, autour de laquelle s'élabore **la théologie trinitaire** des premiers conciles œcuméniques, **la théologie de l'incarnation** (le Dieu fait homme).

Mt 1:23 Voici que la vierge concevra et enfantera un fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : « Dieu avec nous ».

Jn 1,14 Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire, cette gloire que, Fils unique plein de grâce et de vérité, il tient du Père.

2) **Le ministère de Jésus, sa Mission messianique**, autour desquels s'organise **l'expérience monastique et missionnaire de l'Église, ainsi que l'évangélisation** sous ses multiples formes.

Le mode de vie et la foi de Jésus au cours de son ministère sont les sources d'inspiration pour **la spiritualité chrétienne**, qui s'est formalisée dans les notions d'**ascèse** (spiritualisation du martyr, témoignage), de **sainteté** (imitation du Christ) et de **mystique** (union intime du croyant avec le Christ).

Mt 28,19-20 Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit [évangélisation], leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit [sainteté]. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps [mystique].

1 Pi 2:21 Or, c'est à cela que vous avez été appelés, car le Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple afin que vous suiviez ses traces.

3) **La mort de Jésus, la Croix**, est reprise de façon décisive dans la **théologie de Luther** : La **théologie de la croix**, d'inspiration paulinienne, donnera lieu aux **théologies dialectiques** (Bultmann, Barth, etc.), qui insistent sur **la radicalité du péché et de la grâce**.

Rm 5:21 afin que, comme le péché avait régné pour la mort, ainsi, par la justice, la grâce règne pour la vie éternelle par Jésus Christ, notre Seigneur.

1 Cor 2,2 Car j'ai décidé de ne rien savoir parmi vous, sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié.

4) **La résurrection de Jésus, sa Glorification**, donne lieu, dès la Réforme, en réaction à la théologie de la croix, à des théologies qui soulignent **l'impact du Règne de Dieu dans la vie du croyant et dans la société**, à commencer par celle de **Calvin**, suivie par les **théologies piétistes** d'un côté et les **théologies libérales** de l'autre.

Héb 12,1-2 Ainsi donc, nous aussi, qui avons autour de nous une telle nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui sait si bien nous entourer, et courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les regards fixés sur celui qui est l'initiateur de la foi et qui la mène à son accomplissement, Jésus, lui qui, renonçant à la joie qui lui revenait, endura la croix au mépris de la honte et s'est assis à la droite du trône de Dieu.

Le modèle de la fronce :

Les 5 types de postures spirituelles contemporaines

Les acteurs religieux se caractérisent non seulement par des modes et des champs d'actions différents, mais aussi par des **conceptions théologiques, religieuses, spirituelles** différentes et antagonistes, qui suscitent parfois la discorde et le mépris.

1 Cor 1,12-13 : « Je m'explique ; chacun de vous parle ainsi : « Moi j'appartiens à Paul. — Moi à Apollos. — Moi à Céphas. — Moi à Christ. » Le Christ est-il divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ?

La diversité théologique est un état de fait insurpassable dans la société et dans l'Église, liée à **l'insuffisance de la pensée humaine** à se représenter exactement les matières spirituelles. Paul : « Nous voyons confusément, comme à travers un miroir » (1 Cor 13,12).

Thèse 1 : Dieu, dans sa prévenance, a fait en sorte, afin que tous soient dépendants de tous, de ne pas donner toute la sagesse théologique à un seul homme, ni à une seule confession, mais il l'a partagée, afin que chacun ait à recevoir et à donner à son prochain.

Je vous propose **une représentation graphique** des différentes postures et cheminements spirituels dans notre christianisme contemporain et son milieu ambiant : **Le modèle de la fronce**.

Une fronce est **un pli dans un tissu**. Je plie longitudinalement mon écharpe : À une extrémité de l'écharpe, le pli est très accusé, à l'autre extrémité, le pli a disparu, l'écharpe est plate. L'intensité du pli décroît donc tout au long de l'écharpe.

Ce pli représente **l'intensité de l'écart qu'une posture spirituelle établit avec la société ambiante**. Je vous propose 5 types de postures (ou modèles), avec une infinité de nuances entre elles.

1) **Le modèle conversionniste** avec **tendance revivaliste**. L'enfantement se fait en général rapidement et radicalement, il y a **un saut** dans la foi qui sauve. La vie dans l'Église (avec Dieu) **s'oppose** à la vie ds le monde (sans Dieu). L'Église **conteste** la société et ses idoles (individualisme, péché, réussite, etc.).

2) **Le modèle confessant**, avec **tendance conservatrice**. La vie sociale n'est pas mauvaise en tant que telle, mais **la foi est une nécessité** qui pose **une base morale**. Un bon citoyen **respecte à la fois l'État** (la société civile) **et l'Église** (la société de Dieu). La foi a **un autre statut** que la loi civile.

3) **Le modèle libéral**. Il **adoucit** la fermeté doctrinale des confessions de foi historiques en les **adaptant** à la modernité (ex : évolutionnisme). Les croyances du christianisme sont parfois **profondément transformées** (on refuse la Création, l'Incarnation, les miracles...) au profit d'interprétations libres de la tradition.

4) **Le modèle sécularisé**. Selon certains philosophes et sociologues, Jésus est **le premier moderne**, il s'est opposé à la religion instituée au nom de **la liberté de conscience**, de sorte que la modernité est l'aboutissement du christianisme (Hegel).

5) **Le modèle multireligieux**. Dans la société **post-moderne, multiculturelle et globale**, le christianisme n'est plus qu'**une religion parmi d'autres**, la vérité se situe au-delà de toutes les religions. Chacun construit sa spiritualité à sa manière.

Remarque : La réalité est toujours plus complexe que le modèle qui l'éclaire.

Thèse 2 : Chaque posture possède sa part de pertinence relative, en ce sens qu'elle souligne une vraie question de notre temps.

Quelques trajectoires spirituelles illustrées par la fronce :

- **Conversion puis temporisation** (fréquent : ex. : évangélique -> réformé).
- **Affermissement identitaire progressif** (milieux réf. et catho. actuels ?)
- **Position constante et affirmée** (stabilité religieuse, héréditaire)
- **Double ou multiple appartenance** (plus fréquent qu'il n'y paraît : quelqu'un peut manifester à la fois des attitudes identitaires et ouvertes, attestataires et contestataires vis-à-vis de la société globale)

On peut émettre deux conceptions du chemin de conversion spirituelle (passage de la fronce) :

1) **La conversion ajoute la naissance spirituelle à la naissance biologique : Le nouvel homme s'affranchit des tendances de l'ancien** : C'est le modèle du passage de la fronce sans retour.

2) Il se pourrait que **la conversion mène à l'humanité : La naissance spirituelle accomplit la naissance naturelle**. Dans ce cas, le passage de la fronce est un détour nécessaire qui me permet d'**accéder à ma propre humanité dont j'étais aliéné** : Je passe la fronce puis, enrichi de ce passage de distanciation indispensable, je reviens à la société par le côté où il n'y pas de pli.

Dans ce cas **le christianisme est un humanisme via transposition** :

Le « nouvel homme crée selon Dieu » (expression paulinienne) ne serait donc autre que ce qu'était déjà potentiellement le vieil homme aliéné à lui-même, qui ne parvenait pas à être lui-même à cause du péché.

Ainsi, Dieu n'aurait pas raté sa **première création naturelle** pour devoir recommencer une **2^{ème} création spirituelle**, mais simplement, l'excellence de la première création naturelle serait libérée et restituée de la corruption du péché par la **2^{ème} création**, qui serait en fait à la fois identique, nouvelle et récapitulative par rapport à la première, la menant à la **délivrance finale**.

Le Christ permettrait donc à l'individu de devenir lui-même en renonçant à lui-même par le passage de la fronce, c'est-à-dire en renonçant à vouloir parvenir à lui-même dans le seul cadre de la première création, sans la foi.

Thèse 3 : Les deux conceptions sont vraies et complémentaires.

Thèse 4 : **La spiritualité se tient au passage de la fronce** :

Le travail d'un acteur protestant consiste à se tenir constamment sur la brèche (Ez. 22,30), afin d'assurer **le transit** entre la société globale et le message de la foi, tout en maintenant

la différence de la foi sans la diluer entièrement dans la globalité.

Mise en scène pour le partage : Nous formons 5 groupes correspondant aux 5 postures. Chaque groupe essaye de concevoir une action concrète (si possible commune) des Églises, dans la perspective de sa posture, ayant pour but de faciliter le passage de la fronce (dans les deux sens) dans le but de sensibiliser des personnes de la société globale à la vie de l'Église. Après un temps de préparation, chaque groupe présente son projet aux autres, qui émettent leurs remarques positives et critiques. Une action est éventuellement retenue.

Gilles Bourquin,
théologien et pasteur,
+41 79 2802016,
gbourquin@bluewin.ch.
Articles, conférences,
profil et contact sur
www.gillesbourquin.ch.